

Genève

Le Courrier Genève / Syndicom
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'200
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 13
Fläche: 84'083 mm²



HELVETAS

Handeln für eine bessere Welt

Auftrag: 323007
Themen-Nr.: 323.007

Referenz: 72309879
Ausschnitt Seite: 1/2

Face à l'objectif du Vaudois Jean-Pierre Grandjean, les acteurs des projets de développement d'Helvetas s'affichent à Lausanne

Bâtir le développement de ses mains

ACHILLE KARANGWA

Exposition ► Fruit d'un travail de plus de trois ans dans 12 pays où l'organisation suisse d'aide au développement Helvetas intervient, «Destins en mains» a envahi le Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne jusqu'au samedi 2 février. Les clichés du photographe vaudois Jean-Pierre Grandjean y mettent à l'honneur 36 bénéficiaires de la coopération internationale. Une façon, pour lui, de leur rendre hommage. Et de mettre en lumière ces mains qui façonnent le changement dans leurs pays respectifs. Pour Helvetas, c'est aussi une manière de combattre le misérabilisme.

Changer l'image de la coopération

«Pendant longtemps, nous ne montrions pas les principaux acteurs de nos projets dans notre communication visuelle», déplore Patrick Schmitt, responsable Suisse romande d'Helvetas. C'est avec cette volonté de changer «l'image d'assistance» associée à l'aide au développement qu'il fait en 2012 appel à Jean-Pierre Grandjean afin de les immortaliser. Jusqu'en 2016, l'artiste a sillonné une douzaine de pays d'Afrique, d'Amérique latine ou encore d'Asie. De retour avec 115 photos, une première sélection a été présentée à l'été 2018 au Palais fédéral.

«J'ai rapidement opté pour le thème des mains, au centre de mes photos. Pour moi, elles parlent tout autant qu'un visage. C'est une autre forme de portrait», explique celui qui

avait déjà collaboré avec Helvetas en 2005 pour une exposition sur Haïti. «Elles racontent toutes une histoire, des destins personnels transformés par leur travail.» D'où le titre de l'exposition, choisi au retour du Laos, dernier pays visité par le Lausannois. Ce fil rouge, il l'aura patiemment construit en prenant une demi-journée par séance, à raison de 7-8 personnes photographiées par pays. Avec toujours le même appareil, le même objectif, malgré les contextes différents.

Des parcours divers décrits sur les panneaux qui trônent deux semaines durant à la place de la Palud. A l'image de Mandu Thapa, qui loge dans une habitation provisoire depuis le dévastateur tremblement de terre qui a secoué le Népal en 2015. Pourtant, cette femme reconstruit sa vie en participant au projet de promotion du café d'Helvetas, illustrant cette dignité que veut mettre en avant l'organisation. «Nous avons essayé de nous focaliser sur les programmes les plus importants d'Helvetas, montrer leur complémentarité et ce qu'ils apportent aux premiers concernés», détaille Patrick Schmitt. Au Mali, le réparateur Nouhou Doumbia, premier homme photographié par Jean-Pierre Grandjean, est, selon lui, «la mémoire vivante des projets d'eau potable dans ce pays».

Toutefois, un si long périple ne va pas sans ses accros. En 2015, le voyage au Bangladesh est annulé suite à des attaques envers les ONGs présentes dans le pays. Au Mali, la guerre et la présence

des forces françaises limiteront les déplacements du Suisse. A Madagascar, un torrent de boue endommage l'atelier dans lequel travaille un couple de fabricant de chapeau. Les photos pourront, in extremis, être réalisées après reconstitution de l'atelier à l'extérieur. «Partout, on est face à des histoires fortes. Mais les liens humains sont patiemment construits et, il y a eu de belles tranches de rigolade malgré tout», se souvient le globe-trotter.

Bénéficiaires au centre

Pour Grégoire Junod, syndic de Lausanne présent au vernissage de «Destins en mains», accueillir ce genre d'exposition «est une façon de montrer que ce ne sont pas seulement les membres des organisations d'aide au développement mais aussi les collectivi-



«Pour moi, les mains parlent tout autant qu'un visage»

Jean-Pierre Grandjean

tés publiques qui doivent investir dans la coopération interna-

Genève

Le Courrier Genève / Syndicom
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'200
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 13
Fläche: 84'083 mm²



HELVETAS

Handeln für eine bessere Welt

Auftrag: 323007
Themen-Nr.: 323.007

Referenz: 72309879
Ausschnitt Seite: 2/2

tionale». Et de rappeler qu'un centime par mètre cube d'eau vaudoise finance notamment la construction d'un réseau d'eau potable en Mauritanie. A l'instar de la Direction du développement et de la coopération suisse (DDC), qui finance le projet de formation en agriculture et forresterie que suit au Laos Phongsit Keomala, une des dernières personnes photographiées par Jean-Pierre Grandjean en 2016. «Mon travail se veut justement une passerelle entre les bénéficiaires locaux et les donateurs suisses», assure-t-il.

Une fresque humaine

Pour Helvetas, il est important, par ce biais, de combattre ici et là-bas le misérabilisme qui peut accompagner souvent les discours sur les pays du Sud. Se voulant à rebours d'une image-rie qui fait l'impasse sur les personnes qui se rendent maîtresses de leur destin, «ce genre de travail donne une visibilité à ces programmes, mais aussi aux gens actifs sur place», s'enthousiasme Patrick Schmitt. A l'image de ces chauffeurs d'Helvetas, pour qui Jean-Pierre Grandjean ne tarit plus d'éloges: «Sans eux, mon travail, de la

vallée du Grand Rift en Ethiopie aux cols de l'Himalaya, aurait été impossible.» Si l'exposition, qui se veut «une fresque humaine», fait aussi la part belle aux photos-portraits ou de groupe, l'artiste espère que ses gros plans rappelleront «que ces mains sont les vraies ambassadrices de ces travailleurs». I «Destins en mains», de Jean-Pierre Grandjean et d'Helvetas. Forum de l'Hôtel de Ville, place de la Palud 2, Lausanne. Jusqu'au 2 février, 10h-18h30.

Cette exposition a été présentée pour la première fois en été 2016, à Genève.



Les mains de Marie Soubeiga, photographiées à Diabo le 28 novembre 2013. Marie est apprentie couturière dans un programme de formation soutenu par Helvetas au Burkina Faso. JEAN-PIERRE GRANDJEAN